

Pascal Dague

TUEURS EN SÉRIE

Tome II

Exister par la mort de l'autre !



Du même auteur :

- ° PRESIDENTIELLE 2012
- ° TUEURS EN SERIE... Tome I
- ° L'AFFAIRE MESRINE

EXTRAIT

A Simone...
Douce pensée.

Portraits

Si les meurtres d'enfants et les crimes sexuels plongent régulièrement la France en émoi, nos tueurs hexagonaux n'arrivent pas encore à la cheville de leurs homologues Américains. La plupart ne frappent heureusement qu'une fois avant de se faire prendre. Mais cela pourrait bien changer avec l'ouverture des frontières en Europe qui risque d'entraîner une grande augmentation du nombre de tueurs en série, qui passeront plus aisément à travers les mailles des différentes polices nationales. Ils inspirent une telle confiance que leurs futures victimes n'hésitent pas à les suivre, s'apercevant trop tard qu'elles sont tombées dans la gueule du loup !

Quand ils sont emprisonnés, ce sont souvent des détenus modèles qui travaillent d'arrache-pied à leur future réinsertion et arrivent à bénéficier de remises de peine pour recommencer à tuer de plus belle dès leur libération. La grande majorité des tueurs en série sont des sadiques sexuels qui ont le sentiment d'exister par la mort et la domination de l'autre. Ils pensent même que tuer provoque en eux une sorte de cataclysme émotionnel et un obscurcissement de la conscience, un phénomène s'apparentant à l'orgasme. Les tueurs en série sont rarement affectés de troubles mentaux ou, de pertes épisodiques du contrôle des pulsions agressives appelés « troubles explosifs intermittents ». Bien que certains soient dotés d'une grande intelligence, « notre tueur », en raison de son caractère asocial, connaît de nombreux échecs scolaires, puis professionnels. Lorsqu'ils sont jugés, ils sont d'ailleurs presque toujours déclarés parfaitement responsables de leurs actes et condamnés à de

lourdes peines. Pour assouvir leur besoin de violence, les tueurs en série s'intègrent souvent dans des milieux professionnels favorisant l'accomplissement de leur vocation ; une personnalité sadique trouve dans ces professions un indéniable exutoire à leur désir de profanation du corps de l'autre tout en donnant des apparences altruistes à ses coupables penchants. Le sadisme va souvent de pair avec un comportement très ritualisé, une hypothèse confirmée par le fait que beaucoup de tueurs en série, mutilent leurs victimes, conservent puis dégustent certains morceaux choisis, ceux-ci affichent également une nette préférence pour les armes blanches qui leur permettent un contact plus rapproché avec leurs victimes.

La plupart des tueurs en série ont connu dans leur enfance de profondes carences affectives qui les ont conduits à s'isoler totalement de la société et à se plonger dans une intense vie fantasmatique. Pour fuir ce contexte défavorable, les tueurs en série sont depuis leur âge le plus tendre, à la recherche d'activités qui les électrisent, se trouvant très vite pris dans une escalade progressive de leurs forfaits. La moitié d'entre eux avouent ne pas avoir connu de vie sexuelle « normale », avant leur passage à l'acte et, ils ne peuvent souvent faire l'amour qu'avec des partenaires réduits à l'impuissance, évanouis, ou morts. Leur obsession morbide résulte souvent d'un traumatisme ou d'une grande déception survenue dans la prime enfance ou dans l'adolescence. D'autres tueurs en série, se sentent investi de la mission de purifier le monde de tous les individus qu'ils considèrent comme dégénérés, aussi n'est-ce pas un hasard s'ils s'attaquent en priorité aux symboles de la décadence des mœurs, « prostituées et, homosexuels ». Ils veulent quelque part, se venger d'une société qui a détruit leur innocence enfantine.

Quoi qu'il en soit, les tueurs en série représentent une menace d'autant plus sérieuse qu'ils sont très difficiles à appréhender. Ils n'ont la plupart du temps aucune relation connue avec leurs victimes, ils sont très mobiles et, lorsqu'on les arrête pour un meurtre !? Il est très difficile d'apporter la preuve de leurs autres crimes. Certains tueurs en série sont restés en liberté pendant des années, aucun lien n'ayant pu être établi entre leurs différents meurtres. Dès qu'ils sont libérés, la plupart des tueurs en série recommencent aussitôt à tuer ! Ce qui fait penser qu'ils sont insoignables et ne perdront jamais leur goût pour la chair fraîche...

Robert Yates Jr

Nom : Robert Lee Yates Jr.

Surnom : « The Spokane Killer ». (le tueur de Spokane).

Né le : 27 mai 1952, à Anacortes, état de Washington, près de Seattle. Etats-Unis.

Mort le : Encore vivant, emprisonné au pénitencier de Walla-Walla. Etat de Washington.

Cet ex-gardien de prison au Pénitencier de l'Etat de Washington, ancien pilote d'hélicoptère de l'Armée hautement décoré, père de cinq enfants, bon ouvrier d'une usine d'aluminium, a assassiné au moins 15 femmes, toutes prostituées et droguées, ainsi qu'un jeune couple et une jeune femme. Il est soupçonné de 11 autres meurtres, commis dans l'Etat de Washington, au nord-ouest des USA. Robert Yates a violé puis exécuté ses victimes d'une ou plusieurs balles dans la tête. Il a peut-être également tué en Allemagne, où il fut posté en tant que soldat, de 1980 à 1984 et de 1988 à 1991, mais aussi en Alabama. Robert Yates a grandi à Oak Harbor, tout au nord de l'Etat de Washington, sur la grande île de Whidbey, une communauté où le calme ambiant est souvent ponctué par le rugissement des avions à réaction et des patrouilleurs de la Base Aérienne Militaire de l'île, toute proche.

Ses parents étaient des gens affectueux qui ne se sont jamais montré violents envers lui. Le couple était solide et avait des valeurs morales. Robert Yates a reçu une éducation fortement influencée par le Christianisme. C'était un enfant calme et obéissant, un écolier sérieux. Au lycée de Oak Harbor, il a fait partie de l'équipe de football, où il était

apprécié par ses coéquipiers. En 1970, Yates a obtenu son bac. Deux ans plus tard, il s'est inscrit à l'Université de Walla-Walla, un établissement dirigé par les « Adventistes du 7ème jour » : une communauté protestante issue du baptisme, pour y étudier la médecine. En août 1972, il a épousé Shirley Nylander, mais a divorcé en 1974. Il a abandonné ses études la même année. Il s'est re-marié quelques mois plus tard avec Linda Brewer, ils ont eu quatre filles et un garçon. En 1975, il a travaillé durant 6 mois comme gardien à la prison d'Etat de Walla-Walla au sud-est de l'état. En octobre 1976, la mère de Yates est morte d'un cancer. Il s'est enrôlé dans l'Armée le 4 octobre 1977. Après à peine 3 ans de service, Yates s'est retrouvé adjudant à l'école de pilotage de Fort Rucker, en Alabama, le centre d'entraînement de l'Armée de l'Air. Il a rapidement obtenu son diplôme de pilote d'hélicoptère. Yates a été stationné en Allemagne durant les pics de tension de la « Guerre Froide » des années 80. Durant sa carrière militaire, il a reçu trois Meritorious Service Medals, (médailles de services méritoires), trois Army Commendation Medals, (médailles d'éloge de l'Armée), trois Army Achievement Medals, (médailles d'exploits réalisés pour l'Armée) et une Médaille du Service Humanitaire, pour avoir participé à une mission de secours dans le sud de la Floride, durant laquelle il a aidé à nettoyer les dégâts provoqués par l'ouragan Andrew en 1992. Il a également reçu deux Médailles des Forces Expéditionnaires Armées, une pour chaque période passée à voler dans des missions de « maintien de la paix », avec les Unified Task Force, en Somalie en 1993 et à Haïti durant l'opération « Soutenir la Démocratie » en 1994. Yates a terminé sa carrière avec le grade de chief warrant officer – 4, (adjudant chef de niveau 4), le grade le plus élevé qu'il pouvait atteindre dans l'Armée de l'Air en tant que pilote. Il avait cumulé plus de 5.000 heures de vol en hélicoptère sans un seul incident et, avait été décoré du titre de Master Army Aviator, (Aviateur spécialiste de l'Armée). Après 18 années de carrière comme pilote, Yates était très proche des 20 ans de service après lesquelles les soldats obtiennent une belle pension de retraite. Pourtant, à la surprise générale, il a voulu quitter l'Armée dès mars 1996. Redevenu un civil, il s'est installé avec sa famille dans une sorte de ranch à deux étages, sur les collines au sud de Spokane. Toutefois, après quelques mois de retraite,

Yates a cherché à piloter de nouveau. En avril 1997, la Garde Nationale de l'état de Washington a accédé à sa requête.

Mais Yates n'était plus capable de voler. Un rapport d'évaluation des performances reçu par son officier supérieur en mai 1998 notait que son moral et son dévouement restent intacts malgré son incapacité à voler, car il n'avait pas encore procédé à son examen médical. Il n'avait tout simplement plus la fraîcheur et les réflexes de sa jeunesse... L'adjudant chef Yates a donc du rester au sol et, on lui a proposé de mener des entraînements dans son Comté. Il a accepté et, a également trouvé un emploi dans une usine d'aluminium.

Le 22 février 1990, à environ 8h30 du matin, la police de Spokane fut appelée parce que le corps nu d'une jeune femme noire avait été découvert près du block 4100, sur l'East Upriver Drive. Le cadavre était étendu près de la Spokane River. Les policiers découvrirent que la jeune femme avait été tuée de plusieurs coups de feu et, vu la taille des blessures, l'arme utilisée devait avoir été un petit calibre. Ils fouillèrent les environs mais ne trouvèrent aucun vêtements de la victime, ni aucun objet lui ayant appartenu. Ils ne trouvèrent pas non plus de balles ni de cartouches. Cela indiquait soit que le tueur avait pris soin de tout nettoyer, soit qu'il utilisait une arme qui n'éjectait pas les cartouches, soit encore, que la victime avait été tuée dans un autre lieu et transporté à cet endroit après sa mort. Les enquêteurs découvrirent la perruque de la victime, une couverture verte comme celles utilisées par les militaires, une autre couverture, bariolée celle-ci, et une serviette blanche. La victime fut identifiée comme étant Yolanda Sapp, 26 ans. Les enquêteurs apprirent que Yolanda avait déjà été arrêtée pour prostitution et usage de drogue. Elle avait été vue vivante pour la dernière fois deux jours avant que son corps ne soit découvert. Elle portait à ce moment-là un jeans noir, un t-shirt noir, des sous-vêtements noirs et un manteau en poil de lapin. Mais on ne trouva aucun de ses vêtements. Les amies de la victime affirmèrent aussi qu'il manquait des bracelets à ses poignets, un collier en argent, deux bagues et son porte-monnaie. Comme on allait le faire pour toutes les autres victimes, on préleva des échantillons de poils et de fibres durant l'autopsie, ainsi que des prélèvements oraux, anaux et vaginaux.

Un peu plus d'un mois plus tard, un autre corps fut découvert. Le 25 mars 1990, la police se rendit au block 3200 le long de la East South Riverton, parce qu'un corps y avait été trouvé vers 18h00. La victime était une femme blanche et, elle avait été tuée par balles. Elle fut identifiée comme étant Nickie Lowe, 34 ans, qui, comme Yolanda Sapp, avait déjà été arrêtée pour prostitution et usage de drogue. Nickie avait été aperçue vivante pour la dernière fois la veille, sur l'East Sprague Avenue, à Spokane. Durant l'autopsie, on retira une balle de calibre 22 du crâne de Nickie. Le médecin légiste nota qu'une forte odeur d'huile de moteur émanait du corps. Les résultats des tests toxicologiques confirmèrent la présence de cocaïne dans le corps de la jeune femme. Bien que les policiers qui enquêtaient sur les meurtres de Yolanda Sapp et Nickie Lowe furent raisonnablement certains que les deux femmes aient été tuées par le même homme, il y eut peu de progrès dans l'enquête durant les 7 semaines suivantes et, aucun autre corps ne fut découvert. Les policiers pensèrent que leur tueur avait déménagé dans une autre localité ou qu'il se faisait discret pendant un moment. Mais le 15 mai 1990, vers 19h45, le shérif du Comté de Spokane répondit à un appel ; on avait trouvé un corps aux environs de Trent et Pines Road, le long de la Spokane River. La victime était une femme blanche, entièrement nue, qui ne portait que des bagues à ses doigts. Elle avait des contusions et des lacerations sur la tête et, les policiers pensèrent qu'elle avait été frappée avec un objet. Ils observèrent également des blessures par balles. Les enquêteurs découvrirent des vêtements féminins, une paire de chaussures, un sac en plastique taché de sang, un mégot de cigarette et des végétaux. Cette fois, ils trouvèrent également des traces de pneus, qui furent photographiées.

La victime fut identifiée comme étant Kathleen Brisbois, 38 ans. Des balles extraites de son corps ainsi que des poils et des fibres furent envoyés au laboratoire criminel de l'état. Les tests toxicologiques révélèrent la présence de morphine et de cocaïne dans le corps de Kathleen. Les enquêteurs apprirent également qu'elle se prostituait au moment de sa mort. A présent, à cause des similarités entre les morts des victimes, le fait qu'un petit calibre avait été utilisé à chaque fois et, que toutes trois étaient prostituées, il n'y avait plus de doute dans l'esprit des policiers ; ils étaient bien en présence d'un tueur en série. Malheureusement, ils ne savaient pas quand et, où il allait frapper à nouveau. Ils n'avaient aucun moyen de

l'identifier, et réalisèrent que ce tueur allait pouvoir assassiner bien d'autres femmes avant qu'ils ne parviennent à l'appréhender.

Deux années passèrent sans que d'autres victimes ne puissent être attribuées au serial killer de Spokane. Les enquêteurs ne savaient pas s'il avait déménagé ou s'il était devenu plus prudent et cachait les corps de ses victimes. Lorsqu'ils découvrirent la quatrième victime, en 1992, ils optèrent pour la théorie selon laquelle leur tueur avait assassiné des femmes durant deux ans dans une autre localité. Le 13 mai 1992, la police découvrit que le tueur avait à nouveau frappé. Le corps d'une femme blanche, nu, fut découvert sur la Bill Gulch Road, à environ 400m du parking du Mont Spokane, dans le comté de Kitsap, tout à fait à l'ouest de l'état de Washington. Des vêtements étaient disséminés autour de la victime et, un sac en plastique couvrait sa tête. Les chaussures furent trouvées à côté du corps. Les policiers découvrirent une balle mais pas de cartouche. Il n'y avait aucun signe de lutte et peu de sang autour du corps, ce qui indiquait que la jeune femme avait été tuée dans un endroit différent et transportée jusqu'ici pour y être abandonnée. Comme pour les autres victimes, on détermina que la jeune femme avait été tuée de plusieurs balles dans la tête. On préleva les balles, des poils, des fibres et du sperme. La victime fut identifiée comme étant Sherry Anne Palmer, 19 ans, la plus jeune victime en date. Sherry avait été vue vivante pour la dernière fois alors qu'elle quittait le Motel de Al, connu pour son utilisation par les prostituées et leurs clients. Ce motel se situait au 1421 North Divison, à Spokane, et Sherry l'avait quitté vers 23h00 pour aller voir son petit ami. Mais il ne la vit jamais arriver. Sherry se prostituait mais ne consommait pas de drogue. Trois nouvelles années passèrent sans que l'on ne trouve de nouvelles victimes du tueur. Les enquêteurs, pendant ce temps, envoyèrent des rapports à leurs collègues d'autres localités pour essayer de lier l'une des victimes à un suspect éventuel. Sans résultat. Les enquêteurs savaient que leur tueur opérait dans tout l'état de Washington et l'on eu peur que le Green River Killer, puisse à nouveau être à l'œuvre. Le 25 août 1995, le corps nu de Patricia Barnes, 60 ans, une femme blanche, fut découvert à proximité du block 15900 de Peacock Hill Road dans le Comté de Kitsap. Le shérif du comté, Ron Trogdon, observa que le corps était partiellement couvert par des feuillages, apportés là mais provenant d'un autre endroit.

Ron Trogdon ne trouva que des bigoudis sur la scène du crime. Par contre, il découvrit par la suite une seconde pile de feuillages similaires à ceux qui couvraient le corps de Patricia Barnes, à environ 1,5km du cadavre. Lorsque les enquêteurs fouillèrent ces feuillages, ils découvrirent deux sacs plastiques qui contenaient des bigoudis similaires à ceux de Patricia. Ils trouvèrent également du sang, qui se révéla être celui de la victime. Les investigations montrèrent que Barnes, la victime la plus âgée du tueur, avait été vue vivante pour la dernière fois le 22 août 1995 et qu'elle portait des bigoudis. Patricia Barnes était une sorte de clocharde, mais n'avait aucun lien avec la prostitution ou l'usage de drogue. Elle était par contre alcoolique. L'autopsie permit de récupérer deux balles de calibre 22. Le shérif Trogdon contacta le détective Marvin Hill, du Département de Police de Spokane, qui s'occupait de l'enquête sur le tueur en série. Il lui expliqua ce qu'il avait trouvé et ils en conclurent qu'ils cherchaient tous deux le même tueur.

En mars 1996, alors qu'il ne lui restait plus que quelques années à faire pour obtenir sa retraite et une belle pension, Yates demanda à quitter l'Armée. En avril, il déménagea à Spokane et loua une maison avec sa femme et ses cinq enfants. Durant plusieurs mois, il resta sans emploi. L'inquiétude commença à monter parmi les policiers de Spokane lorsque, le 14 juin 1996, le corps décomposé de Shannon Zielinski, 39 ans, fut découvert à l'intersection du parking du Mont Spokane et de Holcomb Road, à Spokane. Contrairement aux autres victimes, qui avaient toutes été trouvées nues, Shannon était vêtue d'une courte robe grise moulante. Une serviette avait été posée sur sa poitrine et on découvrit une paire de collants, une paire de chaussettes et une botte noire non loin du corps. Il n'y avait aucun bijoux, ni de porte-monnaie et les policiers apprirent l'identité de Shannon Zielinski grâce à ses empreintes ; elle avait déjà été arrêtée pour prostitution et usage de drogue. On trouva une cartouche près du cadavre. Il y avait peu de sang, pas de signe de lutte, elle avait été tuée dans un autre endroit. Comme toutes les autres, elle avait été assassinée de plusieurs balles dans la tête. Shannon avait été vue vivante pour la dernière fois le 27 mai 1996, à environ 1h00 du matin, près de la Sprague Avenue et de Helena Street. Elle buvait de l'alcool avec un groupe d'hommes et avait été accostée par un policier, mais pas arrêtée. Elle portait sa robe grise

moulante et ses grandes bottes noires. En septembre 1996, Yates fut embauché pour assembler des circuits électroniques à Pantrol, une société de Spokane. Mais le pilotage lui manquait. En avril 1997, Yates rejoignit la Washington National Guard comme : Chief Warrant Officer 4, et on l'assigna à une unité du quartier Général de la 66ème Brigade d'Aviation à Fort Lewis, près de Tacoma, dans le Comté de Pierce. Le 26 août 1997, plus d'un an après la découverte du corps de Shannon Zielinski, les policiers trouvèrent deux corps, l'un à la suite de l'autre. Le premier était celui de Heather Hernandez, 20 ans, une prostituée connue des services de police. Le cadavre fut trouvé dans un champ, derrière le 1817 East Springfield à Spokane, vêtu uniquement d'une chemise et d'un soutien-gorge. Il n'y avait aucun autre vêtement près du corps, pas de chaussures ni de porte-monnaie. Le détective Hill remarqua des traces de sang qui partaient du nord-est d'un parking et continuaient jusqu'au champ où le corps avait été découvert, montrant que le corps avait été traîné jusque là. Heather avait été tuée de plusieurs balles dans la tête. Dans un autre endroit, le détective Rick Grabenstein enquêtait sur la découverte du corps d'une jeune femme dans la Peone Prairie (un champ), près de la Forker Road, à Spokane. Le corps fut identifié comme étant celui de Jennifer Joseph, 16 ans, prostituée, originaire de Spanaway, près de Tacoma. Les policiers trouvèrent une couverture bleue, un chemisier auquel il manquait un bouton en nacre, un pantalon noir, deux chaussures, des sous-vêtements, un morceau d'antenne de voiture et, un préservatif usagé. Comme les autres victimes, Jennifer avait été tuée dans un autre endroit et transportée jusque là. Elle avait été tuée d'un coup de feu à bout portant, en pleine poitrine. Une autre prostituée qui avait travaillé avec Jennifer Joseph sur la Sprague Avenue l'avait vue vivante pour la dernière fois à 23h30, dix jours plus tôt, le 16 août. Elle était montée dans une Corvette blanche conduite par un homme.

En septembre 1997, alors que Yates était au volant de sa Corvette blanche, un policier lui demanda de s'arrêter car il avait roulé trop vite, près de la Sprague Avenue, le quartier de Spokane où travaillent les prostituées. Il était près d'une heure du matin. Yates s'en sortit avec une amende. Le policier nota que Yates conduisait une Chevrolet Camaro et non pas une Corvette. Il fallu plusieurs mois avant que la Police ne vérifie le paiement de ses amendes et, grâce à la plaque minéralogique, réalise que

Yates conduisait en fait une Corvette 1977. Le corps décomposé de Darla Sue Scott, prostituée de 29 ans, fut découvert le 5 novembre 1997 par un homme qui promenait son chien sur la Hangman Valley Road. Sa tête était couverte par deux sacs plastiques. Elle avait été tuée de deux balles dans la tête, puis transportée jusqu'à cet endroit isolé et enterrée dans un trou peu profond, près d'une rivière. On ne retrouva aucun vêtement, excepté son chemisier. En novembre 1997, Yates fut de nouveau assigné pour avoir roulé trop vite dans sa Corvette, à environ six kilomètres de l'endroit où le corps de Darla Sue Scott avait été retrouvé, 3 semaines auparavant. Le 7 décembre 1997, de l'autre côté de l'état, la police répondit à un appel qui lui indiquait qu'un corps nu était allongé le long d'une route, dans le block 500 sur la 50ème Rue Sud, à Tacoma. Le corps était partiellement couvert par des branches et, sa tête était recouverte de quatre sachets en plastique. Les enquêteurs purent déterminer que le meurtre avait été commis ailleurs. L'autopsie montra que la jeune femme identifiée par la suite comme étant Melinda Mercer, 34 ans, avait été tuée de 3 balles dans la tête. Les vêtements de Melinda étaient dispersés autour et sur son corps. On ne trouva pas son porte-monnaie vert, alors que ses amis affirmaient qu'elle ne s'en séparait jamais, ni ses bagues.

Le fait que les bijoux et certains vêtements de Mercer aient disparus, comme pour les autres victimes, poussèrent les enquêteurs à penser que le tueur gardait certains effets de ses victimes comme des trophées ou des souvenirs de ses meurtres. Les policiers de Tacoma apprirent que Melinda avait été vue vivante pour la dernière fois le soir du 6 décembre, sur le parking d'une épicerie dans le block 1800 de la 45ème Rue Nord-Est, à Seattle, en compagnie d'un homme conduisant un mini-van bordeaux tout neuf. Melinda Mercer avait déjà été arrêtée pour prostitution et usage de drogue. Les tests toxicologiques révélèrent qu'elle avait consommé de la cocaïne et des opiacés avant sa mort. Le 18 décembre 1997, le corps décomposé mais habillé de Shawn L. Johnson, 36 ans, fut découvert près de la Hangman Valley Road, non loin de l'endroit où avait été trouvée Darla Sue Scott. Sa tête était recouverte par deux sacs plastiques. L'autopsie détermina que, tout comme Joseph, Scott et Mercer, elle avait été tuée de plusieurs coups de feu dans la tête. Le corps avait été jeté de l'autre côté d'un talus escarpé, et avait roulé jusqu'en bas, à une dizaine de mètres de la

route. Shawn avait été aperçue vivante pour la dernière fois au nord-est de Spokane, deux mois plut tôt, le soir du 17 octobre, alors qu'elle partait se prostituer sur la Sprague Avenue. Bien que son véhicule ait été trouvé sur le parking d'un K-Mart sur la Sprague Avenue le 19 octobre, car signalé comme abandonné par les employés du magasin, les autorités ne posèrent les scellés que le 23 décembre, après que son corps ait été découvert et qu'il ait été déterminé qu'elle était l'une des victimes du tueur en série. La voiture fut fouillée et on y préleva des poils et des fibres. Le 26 décembre 1997, deux corps habillés furent découverts, partiellement dissimulés sous des feuillages, le long de la 14ème Rue Est, au sud de Spokane, près de la Hangman Valley Road. Laurel Wason, 31 ans, et Shawn McClenahan, 39 ans, avaient toutes deux été tuées ailleurs et abandonnées là. Toutes deux avaient des antécédents de drogues et de prostitution. Aucune des deux ne portaient de chaussures. La tête de Lauren était recouverte par trois sacs plastiques et elle avait été tuée de deux balles dans la tête. Des branchages de plantes qui ne poussaient pas à cet endroit ; érable, bouleau, rose, hortensia, vigne d'Oregon, caroubier, forsythia, buisson japonais, chrysanthème... Du terreau, des coquilles de cacahuètes, de l'emballage en polystyrène, des bouts de bois blancs et des éclats de béton amoncelaient son corps. Trois sacs plastiques recouvraient la tête de Shawn McClenahan. Elle avait été tuée de deux balles dans la tête. Les mêmes débris couvraient son corps. Les policiers purent déterminer que Laurel Wason portait un trench coat noir lorsqu'elle avait été vue vivante pour la dernière fois et, que Shawn McClenahan portait un manteau de nylon bleu. Mais aucun des deux manteaux ne fut retrouvés. Il apparut que le tueur avait tenté de dissimuler les corps et, avait utilisé à cet effet une grande variété de débris et de plantes. Les enquêteurs pensèrent que le tueur avait apporté ceux-ci de sa maison ou d'un endroit auquel il avait facilement accès. Si un suspect était arrêté, il faudrait comparer la végétation et les débris qui pourraient être trouvés chez lui avec ceux qui couvraient les corps des deux victimes. Le 31 janvier 1998, les journaux de Spokane publièrent des articles sur les meurtres de sept femmes, survenus depuis l'été 1997, en commençant donc par le meurtre de Jennifer Joseph, et en oubliant les précédentes. Ils pensaient que le coupable pouvait être le Green River Killer de Seattle, alias Gary Ridgway.

La Force spéciale de la Police, créée peu après la découverte des corps de Wason et McClenahan, enquêtait aussi sur les liens possibles avec onze autres meurtres non-résolus dans la région, depuis 1984, l'année durant laquelle le Green River Killer arrêta de tuer, alors qu'il avait enlevé la vie de 49 femmes durant 3 ans. En se fondant sur les analyses du FBI, les autorités annoncèrent : – Nous sommes quasiment certains que cet individu, ou ces individus, ne sont en rien connectés avec le Green River Killer.

« Green River Killer » ou pas, dans les 10 mois qui allaient suivre, 10 autres victimes allaient être retrouvées.

Sunny G. Oster, 41 ans, fut découverte le 8 février 1998, dans un fossé, dans une région boisée de l'ouest du Comté de Spokane. Elle avait toutes les marques de fabriques du tueur. Sa tête était couverte de trois sacs plastiques, elle avait été tuée de deux balles dans la tête. Elle était habillée et on trouva une paire de chaussures à côté du corps. La dernière fois qu'elle avait été aperçue vivante, le 1^{er} novembre 1997, Sunny se prostituait sur la Sprague Avenue. Elle portait un porte-monnaie que l'on ne retrouva pas et, que le tueur avait sûrement emporté. En mars 1998, la famille Yates déménagea. Robert Yates avait acheté une maison à 1,5 km de celle qu'ils louaient.

Le corps de Linda Maybin, 34 ans, fut découvert le 1^{er} avril 1998, à peine à 50m de l'endroit où avaient été trouvées Wason et McClenahan, sur la 14^{ème} Avenue Est. Deux sacs plastiques couvraient sa tête. Elle avait été tuée d'une balle dans le crâne. Des branchages de plantes qui ne poussaient pas à cet endroit couvraient son corps, les mêmes que ceux que l'on avait trouvés sur les autres corps. On ne trouva qu'une serviette en papier près d'elle et, pas de sac ni de porte-monnaie. Elle était habillée mais son cadavre était décomposé et avait été grignoté par des animaux. Elle était là depuis un bon moment. Elle avait été aperçue vivante pour la dernière fois le 21 novembre 1997 par un policier, sur la Sprague Avenue. Sa disparition avait été signalée le 29 novembre par une employée du District de Santé du comté de Spokane qui travaillait avec des prostituées.

Le fait que le corps de Linda Maybin ait été découvert si près de l'endroit où les corps de Wason et McClenahan avaient été trouvés poussa les policiers à penser que le tueur utilisait cet emplacement comme décharge.

Mais on ne trouva aucun autres corps dans les environs. En mai 1998, Yates vendit sa Corvette blanche à Mme Rita Jones, à Spokane.

La victime suivante fut découverte le 7 juillet 1998. Michelyn Darning, prostituée de 47 ans, fut trouvée par un clochard au 218, North Crestline, dans un endroit fréquenté par les prostituées, dans le centre-est de Spokane. Son frère était policier. Elle était venue à Spokane pour tenter de changer de vie. Elle avait été tuée d'une balle dans la tête quelques jours auparavant. Michelyn Darning n'avait pas été violée et avait été tuée à l'endroit où elle a été trouvée. Son corps nu était couvert par de l'herbe, un morceau de polystyrène et deux couvercles de cuves. Les policiers déterminèrent que les deux couvercles provenaient d'un tas de débris, juste à côté. Sa mâchoire inférieure, sur laquelle Michelyn avait fait graver son nom !? Avait été arrachée. Les tests toxicologiques révélèrent la présence de méthamphétamines dans son corps. En septembre 1998, Yates fut licencié de l'entreprise Pantrol à cause d'une réduction de personnel.

Le corps décomposé de Connie LaFontaine Ellis, 35 ans, fut découvert le 13 octobre 1998, dans un fossé, près du block 1700 de la 108ème Rue Sud, à Tacoma. Trois sacs plastiques couvraient sa tête et elle avait été tuée d'une balle dans le crâne. Les policiers trouvèrent une balle de 9mm sur place, mais l'enquête montra que Connie portait elle-même un petit pistolet capable de tirer des balles de calibre 9mm. Les enquêteurs pensèrent alors que la balle appartenait à Ellis et non pas au tueur qui avait utilisé du calibre 22 ou 25 auparavant. On ne trouva pas l'arme de Connie Ellis. Comme les autres victimes, elle était fichée pour prostitution et usage de drogue. Des enquêtes sur les meurtres de prostituées liées au tueur en série de Spokane se poursuivaient dans plusieurs comtés, et il était clair que le tueur voyageait à travers l'état de Washington. Aussi, les policiers du comté de Pierce, dont dépend Tacoma, informèrent les policiers de Spokane de la découverte du corps de Connie Ellis. Cela portait le nombre de meurtres attribués au tueur en série à 17. D'autres n'avaient peut-être pas été liés au tueur, ou n'avaient pas encore été découverts. Des échantillons prélevés durant les autopsies de Scott, Johnson, Wason, McClenahan, Mercer, Darning, et Oster révélèrent la présence de sperme, ainsi que sur le préservatif trouvé à côté de Maybin. Les tests ADN démontrèrent que le sperme était celui d'une seule et unique personne : Le tueur !

Une prostituée se fait normalement rétribuer à l'avance pour ses services. Chacune des victimes aurait donc dû avoir de l'argent sur elle au moment de leur mort. Mais aucune n'en avait. Leur porte-monnaie, sac et pièces d'identité manquaient également. Toutes ces femmes avaient été volées avant ou après avoir été assassinées. Le 10 novembre 1998, à 1h 25 du matin, Yates fut de nouveau assigné pour excès de vitesse, cette fois au coin de la 1ère et de Crestline, dans une voiture d'un modèle ancien, une Honda Civic de 1985. Les policiers reprochèrent à Yates d'avoir ramassé une prostituée connue de leurs services, Jennifer Robinson, mais Yates soutint avec force qu'il ramenait la femme chez elle à la demande de son père. Comme Robinson acquiesçait, les policiers laissèrent Yates repartir mais ils notèrent cette rencontre dans leur rapport. Deux jours plus tard, l'une des filles de Yates porta plainte à la police en affirmant : – Mon père me bat tout le temps.

Yates fut accusé de ; coups et blessures. Mais, en janvier 1999, on lui expliqua que l'accusation de coups et blessures sur sa fille serait abandonnée s'il ne faisait rien de similaire durant 2 ans...

Alors que l'on entrait dans l'année 1999, les enquêteurs apprirent qu'il existait une plainte intéressante, déposée le 1^{er} août 1998, dans laquelle Christine L. Smith, 30 ans, affirmait avoir été victime d'une agression et d'un vol alors qu'elle se prostituait sur la Sprague Avenue. Smith avait expliqué qu'un client l'avait fait monter dans une camionnette noire des années 70 avec des bandes orange du côté passager. Il y avait un lit en bois et un matelas à l'arrière. L'homme était blanc, environ 50 ans, 80kg, de carrure normale. Il avait de courts cheveux blonds grisonnant et un visage un peu grêlé. Il n'avait pas l'air nerveux, il ne sentait pas l'alcool. Pilote d'hélicoptère Robert Yates était tellement fier d'être pilote d'hélicoptère et, d'un grade élevé, qu'il s'en vantait souvent. L'une de ses voisines a dit qu'elle le trouvait sympathique, mais qu'il parlait tout le temps du fait qu'il était pilote. Yates en était si fier qu'il en a même parlé à sa future victime, Christine Smith. Il ne lui a même pas menti. Il lui a dit qu'il était marié, père de cinq enfants et, pilote d'hélicoptère. Après avoir négocié le prix, elle lui avait demandé de la conduire derrière une clinique, sur la 5ème Rue. Tout en conduisant, son client lui avait affirmé être un pilote d'hélicoptère de la Garde Nationale. Elle lui avait alors demandé s'il était le tueur

psychopathe qui tuait des prostituées. Il avait répondu par la négative, ajoutant qu'il avait cinq enfants et qu'il n'était pas ; ce genre de type. Arrivé derrière la clinique, il l'avait payé 40 dollars pour une relation sexuelle orale. Elle avait accepté, mais après plus de 5mn, il ne parvenait toujours pas à obtenir une érection. Et soudain, l'homme l'avait frappé avec quelque chose à la tête. Elle avait faillit perdre conscience et était tombé à la renverse. L'homme lui avait alors ordonné de lui rendre ses 40 dollars. Lorsque Christine Smith avait vu qu'elle saignait, elle avait tenté de trouver la poignée de la porte arrière de la camionnette. Mais il n'y en avait pas.

Elle avait alors dit à l'homme qu'elle allait chercher son argent dans son sac, à l'avant de la camionnette. Elle avait ouvert la portière du côté passager, avait bondi hors de la camionnette et avait couru jusqu'à un centre de rééducation où un gardien lui était venu en aide. Il l'avait conduite à l'hôpital, où les médecins avaient refermé sa blessure avec trois agrafes, devant et derrière son oreille gauche. Peu après, elle était allée porter plainte à la police. Durant l'enquête, les policiers découvrirent une piste prometteuse, des témoins avaient affirmé que la première victime (officielle), Jennifer Joseph, avait été vu vivante pour la dernière fois en train de monter dans une Corvette blanche. Les enquêteurs commencèrent à compiler une liste des propriétaires de Corvette blanche dans tous l'est de l'état de Washington. Puis, ils croisèrent cette liste avec les noms des personnes qui avaient été arrêtées ou assignées par la police dans les endroits fréquentés par les prostituées et formellement identifié dans les rapports. Le nom de Robert Yates apparut plusieurs fois. En plus de l'incident du 10 novembre 1998, il y en avait eu un autre plus tôt, en septembre 1997, au coin de Sprague Avenue et de Ralph. Les enquêteurs progressaient jour après jour et, la Force Spécial commençait à s'intéresser sérieusement à Robert Lee Yates. Il ressemblait à l'homme qui avait agressé Christine Smith, il avait conduit une Corvette blanche et une Honda Civic, il était membre de la Washington National Guard et, il était pilote d'hélicoptère. Le 15 septembre 1999, Yates fut donc invité à rencontrer les enquêteurs dans le Public Safety Building pour une entrevue. Il n'était alors que l'une des nombreuses personnes qui, à la fois, possédaient une Corvette blanche et avaient été identifié dans les environs de la Sprague Avenue. Au commencement de l'entrevue, les policiers dirent à Yates que son nom

avait surgi lors de l'enquête mais qu'il n'était pas considéré comme un suspect, qu'il était libre de partir quand il le voudrait et pouvait refuser de répondre aux questions. Les policiers et lui discutèrent de ses dernières rencontres avec la police et, notamment lorsqu'il avait été arrêté après avoir ramassé Jennifer Robinson le 10 novembre 1998. Yates expliqua qu'il ramenait simplement la femme chez elle à la demande du père de celle-ci, avec qui il travaillait. C'était tout à fait le genre d'histoire que les clients racontent à la police lorsqu'on les prend la main dans le sac, et les enquêteurs le dirent à Yates. Mais ce dernier ne démordit pas. Quand les policiers lui demandèrent de se souvenir du nom de la fille, il ne pu que leur dire son prénom, Jennifer. Les policiers lui demandèrent alors le nom de son père et, Yates ne pu répondre. Il tenta d'expliquer qu'ils avaient travaillés ensemble, certes, mais seulement quelques jours. Les enquêteurs avertirent Yates qu'ils pensaient qu'il mentait, mais il persista. Ils lui demandèrent s'il possédait une Corvette blanche, il répondit qu'il l'avait vendu, et qu'il avait à présent une Honda Civic argentée et une Honda Accord bleue. Il expliqua qu'il avait accès à d'autres véhicules dans la société où il travaillait, mais qu'il ne les utilisait jamais pour son usage personnel. Les policiers lui demandèrent alors s'il avait jamais eu des contacts avec des prostituées. Yates répondit qu'il n'avait jamais été voir de prostituées à Spokane, mais admit qu'il l'avait fait en Allemagne quelques années auparavant, alors qu'il était encore dans l'Armée. Lorsque les enquêteurs lui demandèrent de faire une prise de sang, pour leur en fournir un échantillon afin de procéder à une analyse d'ADN, Yates leur répondit qu'il devait d'abord y réfléchir et en parler avec sa femme.

Le lendemain, les policiers parlèrent avec Jennifer Robinson de l'incident du 10 novembre. Elle affirma que Yates avait accepté de la payer 20 dollars en échange de rapports sexuels oraux, mais que lorsqu'ils avaient été arrêtés par la police, Yates avait inventé cette histoire au sujet de son père. Elle expliqua que son père ne travaillait pas du tout avec Yates, et que Yates avait donné à la police une fausse adresse de la maison de son soi-disant père. Trois jours plus tard, Yates appela les enquêteurs pour leur dire qu'il refusait de leur donner un échantillon de sang. Il devint alors le principal suspect de la série de meurtres et, les policiers décidèrent de retrouver la Corvette blanche qu'il avait vendue. Mais un autre problème apparut soudain. L'unité